ElaborÃ© par la direction de la culture de la wilaya pour Ãªtre soumis Ã lâ€™APW

Un plan dâ€™action culturelle ambitieux Ã BÃ©jaÃ¯a pour 2008.
Par : Kamel Amghar. La Tribune. (28/02/2008)

Un plan dâ€™action culturelle ambitieux Ã BÃ©jaÃ¯a pour 2008

Parmi les objectifs visÃ©s par ce plan : absorber le dÃ©ficit en matiÃ¨re dâ€™infrastructures culturelles

Par : Kamel Amghar. La Tribune. (28/02/2008)

En prÃ©vision de la prochaine session de lâ€™APW qui sâ€™ouvrira dimanche prochain, la direction de la culture de la wilaya de BÃ©jaÃ¯a a Ã©laborÃ© un document explicite pour prÃ©senter ses perspectives sectorielles, et solliciter lâ€™appui et lâ€™attention des Ã©lus pour leur concrÃ©tisation dans les dÃ©lais impartis. Le dossier en question porte aussi sur le bilan des activitÃ©s de lâ€™annÃ©e 2007 et les contraintes rencontrÃ©es par les projets dÃ©jÃ engagÃ©s.
Dans son plan dâ€™action pour lâ€™exercice en cours, la DC compte, en effet, mettre tous ses efforts pour absorber le dÃ©ficit vivement ressenti en matiÃ¨re dâ€™infrastructures culturelles car, est-il soulignÃ©, Â«lâ€™impÃ©ratif du renouveau culturel procÃ©dera nÃ©cessairement par le fait de rendre visible la culture Ã travers les espaces qui, historiquement, devraient Ãªtre les siensÂ».
En matiÃ¨re de projets centralisÃ©s, la direction de tutelle insiste surtout sur la rÃ©alisation dâ€™une annexe du Centre national de recherches prÃ©historiques et anthropologiques (CNRPAH). Une assiette de terrain a Ã©tÃ© acquise Ã cet effet dans la commune cÃ´tiÃ¨re de Melbou, et lâ€™appel dâ€™offres pour le lancement de lâ€™Ã©tude est en phase dâ€™Ã©laboration. La construction dâ€™une grande bibliothÃ¨que publique (2 000 Ã 3 000 mÃ¨tres carrÃ©s) au chef-lieu de wilaya figure en bonne place dans ce mÃªme chapitre. Etant donnÃ© la raretÃ© de lâ€™offre en la matiÃ¨re, lâ€™opÃ©ration de prospection dâ€™une assiette fonciÃ¨re pour lâ€™implantation de cette infrastructure moderne a Ã©tÃ© Ã©largie aux pouvoirs publics et aux Ã©lus. Lâ€™accent a Ã©tÃ© Ã©galement mis sur lâ€™accÃ©lÃ©ration de lâ€™amÃ©nagement de lâ€™ancien tribunal en annexe de lâ€™Ecole nationale des beaux-arts dont la maÃ®trise dâ€™Å“uvre a Ã©tÃ© confiÃ©e Ã la direction de lâ€™urbanisme et de la construction. Toujours Ã ce propos, on promet aussi de donner un coup de fouet aux travaux de rÃ©novation du TRB qui a bÃ©nÃ©ficiÃ© dâ€™une autorisation programme Ã hauteur de 40 millions de dinars. Des enveloppes similaires ont Ã©tÃ© Ã©galement dÃ©gagÃ©es au profit de la maison de la culture et de la cinÃ©mathÃ¨que, et les travaux connaissent les mÃªmes lenteurs. Le secteur de la culture compte aussi rÃ©cupÃ©rer et redynamiser les 10 salles de projection de la wilaya, et propose les centres culturels de Darguina et Taskriout pour Ãªtre transformÃ©s en thÃ©Ã¢tre.
Lâ€™opÃ©ration, qui consiste Ã doter toutes les communes de petites bibliothÃ¨ques municipales afin dâ€™encourager la lecture, patine, elle aussi, car seules 7 unitÃ©s sont considÃ©rÃ©es opÃ©rationnelles, alors que les 49 restantes sont toujours en chantier ou pas encore lancÃ©es. Dâ€™autres initiatives, notamment celles relatives au patrimoine, ont Ã©tÃ©, par ailleurs, soumises Ã lâ€™arbitrage du ministÃ¨re des Finances, comme la restauration de plusieurs monuments, dont les portes Sarrasine et Fouka, les forts Gouraya et Sidi Abdelkader, la qalaa de Beni Abbas et la ville romaine de Tubusuctu (Tiklat). Toujours en matiÃ¨re de patrimoine architectural et historique, de nombreuses opÃ©rations dÃ©jÃ engagÃ©es et gÃ©rÃ©es par la direction du logement et des Ã©quipements publics connaissent des difficultÃ©s diverses. On cite Ã ce sujet le retard pris dans la rÃ©alisation et lâ€™Ã©quipement du mausolÃ©e de cheikh Aheddad et ses dÃ©pendances Ã Seddouk, village natal du mystique qui sâ€™est illustrÃ© lors de lâ€™insurrection de 1871. Idem pour les ateliers de restauration de la koubba Sidi Yahia Abou Zakaria, de la Casbah ou du musÃ©e Bordj Moussa.
Â«Il convient de relever quâ€™en matiÃ¨re de conservation des biens culturels et des sites historiques, les procÃ©dures y affÃ©rentes sont souvent lourdes, lentes et complexes [â€¦] Câ€™est dire lâ€™extrÃªme difficultÃ© de dÃ©ployer des plans dâ€™intervention dâ€™urgence en rapport Ã des sites historiques

menacÃ©sÂ», souligne-t-on toujours dans le mÃªme rapport, dont des copies ont Ã©tÃ© remises Ã la presse.
Câ€™est dans cette perspective que la direction prÃ©voit, dâ€™ores et dÃ©jÃ , le classement de lâ€™aqueduc de Toudja et de lâ€™Afalou Bou Rummel. Le plaidoyer de la direction de la culture sâ€™Ã©tend aussi sur les efforts Ã consentir dans la formation et le recyclage des personnels pour se mettre au diapason des exigences nouvelles de gestion et dâ€™exploitation des biens culturels.
Les responsables du secteur appellent les Ã©lus et lâ€™ensemble de lâ€™exÃ©cutif local Ã inscrire la culture comme un acte prÃ©sent dans le quotidien du citoyen, mÃªme sâ€™ils reconnaissent que Â«cette alternative nÃ©cessite davantage de moyens, notamment financiers, car, argumentent-ils, la culture est lâ€™essence mÃªme du progrÃ¨sÂ».

K. A.

Posté par : alger-culture, le February 27 2008 23:36:32